d'Anne Emmérich, était un roi prive de sa couronne et déposé. St. Jean le visitait souvent, et il le converlit. Cet endroit devint plus tard un éveché. Entre la résidence de la Ste. Vierge et Ephèse, sorpentait une rivière qui faisait des détours innombrabres.

La maison de Marie à Ephèse.

La maison de Marie était carrée. La partie postérieure se terminait en rond ou en angle; les fenêtres étaient pratiquées à une grande hauteur; le toit était plat. Elle était séparée en deux, par le foyer, qui était placé au milieu. On allumait le feu en face de la porte, dans l'excavation d'un mur, terminé des deux côtés par des espèces de dégrès, qui s'élevaient jusq'au toit de la maison. Dans le centre de ce mur, courait, à partir de l'âtre jusqu'au haut, une excavation semblable à un demi tuyau de cheminée, où la fumée montait et s'échappait ensuite, par une ouverture pratiquée dans le toit: Audessus de cette ouverture, il y avait un tuyau de cuivre, qui dépassait le toit:

La partie antérieure de la maison contrat séparée de l'autre par des cloisons légères, qui e aient en clayonnage. Dans cette partie, dont les murs étaient assez grossièrement construits, il y avait des deux côtés de petites cellules, formées par des cloisons en branches entrélacées. Quand on voulait en faire une grande salle, on defaisait ces cloisons, qui étaient peu élevées, et on les mettait de côté. C'était dans les cellules que couchaient la servante de Marie et d'autres femmes qui

venaient lui rendre visite.

A droite et à gauche du foyer, de petres portes